

Fut-il jamais douceur de coeur

Rondeau.

À voir Manon dans mes bras sommeiller ?

Son front coquet parfume l'oreiller ;

Dans son beau sein j'entends son coeur qui veille.

Un songe passe, et s'en vient l'égayer.

Ainsi s'endort une fleur d'églantier,

Dans son calice enfermant une abeille.

Moi, je la berce ; un plus charmant métier

Fut-il jamais ?

Mais le jour vient, et l'Aurore vermeille

Effeuille au vent son bouquet printanier.

Le peigne en main et la perle à l'oreille,

À son miroir Manon court m'oublier.

Hélas ! l'amour sans lendemain ni veille

Fut-il jamais ?

Alfred de Musset (1810-1857)

